ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C ___ N ___

n°. ~~4~~ 18.

Observation.

Sur une Bouche bridée avec Carie aux Maxillaires a la Suitte d'une administration immoderée des Remedes Mercuriels

Lüe a la Sçeance de l'academie Royale des Sciences, Inscriptions, et Belles Lettres de Toulouse du Jeudy. 13. avril 1780.

Par M.r Gardeil D.eur en Medecine membre de l'academie

Resumé a la sçeance publique du Vendredy 25. avril 1780. Par M. Brun Maitre es arts, et en chirurgie, chargé de la Resomption des ouvrages lus a l'academie cette année avant lad.te Sçeance publique l'academie mit une autre observation, avec celle cy au concours pour etre lue a lad.te Sçeance; on adjugea la preference a celle cy, qui fut Relüe par M. Gardeil le 11. avril 1782./.

ARC 49 n° 10

Observation

Sur une Bouche Bridée avec carie aux Maxillaires à la suitte d'une administration inmoderée des Remedes.

L'academie a entendu au commencement de cette année avec interet L'observation d'un malheureux Espagnol, dont les machoirres superieure et inferieure se trouvoient Reunie par des fortes Brides qu'on avoit tenté vainement de Relacher, et qui mirent pendant long tems le malade dans une situation des plus tristes avant qu'on ne prit enfin le party de couper les brides avec un Bistouri, Je viens aujourd'huy Messieurs vous Rendre Compte d'une autre Bouche Bridée et d'un etat Beaucoup plus facheux produit chés un allemand par une cause pareille & qui a été merveileusemᵗ. Gueri au moyen presque de la seule nature. aidée de la dexterité et de la prudance de M. Rascal chirurgien dentiste de cette ville, c'est M. Rascal qui me chargé de faire part a la compagnie de l'observation

que je vais Raporter, et de luy presenter en meme temps les Pieces singulieres qu'il m'a remises, elles sont bien propres a constater combien grand etoit le delabrement produit par la carie des os des machoires.

Le Nommé N. Varté allemand agé d'environ 30 ans est depuis quelque temps dans l'habitude de venir passer tous les ans a Toulouse cinq a six semaines pour y faire un commerce de pendules en Bois, il se presenta le 5. Juin 1779 chés M. Aurcat avec son frere qui habite cette ville depuis dix ans et qui est actuelement logé a la place St George. N. Varté venoit de Bayonne ou il avoit uzé des Remedes mercuriels sous la direction d'un chirurgien, il en etoit sorti avec les machoires si fortement bridées que les dents de la machoire inferieure se croisoient sous celles de la superieure, il ne pouvoit absolument pas ouvrir la Bouche, il ne se sustentoit qu'au moyen des aliments liquides qu'il introduisoit dans la Bouche par le vuide qu'avoient laissé deux dents molaires tombées de la machoire superieure, cette meme ouverture laissoit voir des ulceres dont l'interieur de la Bouche etoit Rongé; on en distinguoit surtout un trés considerable au fond du gozier. Le deffaut des soins et d'attention de mondiffier les ulceres, joint a l'imposibilité ou etoit le malade d'ouvrir la bouche avoit donné lieu a des sinus fistuleux du coté droit

et du gauche avec des Brides, tres fortes en certains
Endroits, de la gangrene en d'autres, et une carie fort Etendue
et fort profonde aux os maxillaires. le malade ne pouvoit
articuler qu'avec peine, et tres imparfaitement quelques mots
sans se faire entendre dans les questions necessaires. il etoit
d'une maigreur extreme et d'une paleur livide. son visage
Ressembloit a celuy d'un homme deterré. il faisoit Exhaler
de sa Bouche en partant et en Respirant une odeur
Cadavreuse si Insupportable qu'on ne pouvoit se tenir près
de luy. M. Runcat fut informé que tout ce desordre etoit
survenu dans l'espace d'Environ trois mois. que le malad
en arrivant a Toulouse s'etoit presenté a deux chirurgiens
et a un medecin qui desesperant de pouvoir le guerir,
Le luy avoient adressé. il Examina la Bouche du mieux
qu'il put et il fut Effrayé des Ravages que la carie avoit
Produit sur les maxillaires inferieur il en sortoit de gros
morceaux chancelans de tout coté cependant il ne
desespera pas de la guerison, La separation des portions
Cariées que la nature avoit deja Pratiquée luy fit
au contraire Esperer un Bon succès. mais il ne voulut
tenter aucune Espece d'Extraction a moins que ce ne
fut en presence d'un medecin. M. Cariere qui avoit
deja vu le malade, fut appellé.

Le Lendemain 6. aoust il commença par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tenter d'operer du coté droit. il sentoit Brauler sous la tenete une portiöz de la machoire inferieure dont le Batimemment se terminoit d'un bout a la dent canine sans quil peut Bien determiner jusqu'ou se portoit a l'autre Bout. il la tira lentement et il vit avec surprise suivre un gros fragment auquel tiennent six dents trois grosses molaires les deux petites et la canine. Le Voila ce fragment d'os vint sans aucune violence et il n'y eut presque point d'hemoragie.

M. Rucart crut cependant quil etoit prudent de laisser reposer le malade et il remit au lendemain l'extractiöz des morceaux d'os qui sentoit encore Braulans.

Le lendemain il tira une portiöz d'os de la machoire inferieure encore plus gros que celuy de la veille. Le Voila. il contient sept dents, les trois grosses molaire, les deux petites, la canine, et une petite incisive de maniere quil ne restoyt la Baze de la machoire inferieure avec trois Incisives qui se sont conservées en Bon etat. on voit par ces deux morceaux que la carie avoit detruit la partie superieure de l'os maxilaire inferieure jusqu'au de nous de sinus.

M.r Rucart enleva de plus le meme Jour un morceau de la machoire superieure du coté droit avec ses trois dents. que voila. il detacha aussy —

une dent de la machoire Superieure du coté gauche, avec un morceau de l'os qui s'y tenoit attaché et que la Carie avoit separé du Reste. Le Voila.

apres l'extraction de toutes ces pieces il fit le lavement au moyen de injections et des lotions antiputrides imbibées des mêmes Remedes. il detergea l'ulcere du fond du gozier avec des pinceaux qui en etoient imbibés. il prescrivit de concert avec M. carriere l'usage d'une forte decoction de Kina qui est Regardé comme un Excellent antiseptique et il continua la même methode jusqu'a une parfaite guerison. Le 14ème jour il detacha trois Esquilles peu considerables. cette Enorme Playe de la Bouche fut consolidée et Entierement cicatrizee le 30. aoust

alors M. Ruffat conseilla au malade de forcer les Brides dont l'usage des Remedes et l'irritation qu'ils avoient causée paroissoit avoir diminué la force. Le malade pouvoit passer les doigts a travers les grands vuides que laissoit l'extraction des os. il parvint a des corps d'ivoire mais minces entre les trois dents qui Restoient a la machoire Inferieure et les dents de la machoire Superieure. il s'en servoit en guise de levier: et il dechira petit a petit si

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Completement toutes les Brides quil Reussit a ouvrir la Bouche aussy librement quil le faisoit avant que ces Brides ne fussent formées; le 8.e 7.bre il Louvroit, il louvre tout comme un autre et il a continué depuis il peut introduire toute sorte d'alimens et il parle a peu près comme avant sa maladie. il a seulement plus de difficulté a macher.

Depuis la guerison le malade est party pour aller en Espagne Continuer son commerce de sandales a l'ordinaire lorsquil passera a Toulouse M. Ruscat ne negligera rien pour l'engager a laisser verifier l'etat de sa Bouche par des Commissaires de l'academie si elle le juge apropos.

En attendant je n'hesite point d'assurer que l'état de ce malade a u en juger même que sur les seules pieces que l'academie a sous ses yeux a eté un de ceux ou il s'est fait une deperdition de substance des os maxillaires des plus considerables qui ayent eté observées. on auroit de la peine a

Le croire si Les pieces n'en faisoient foy.

Cette observation est Bien propre a prouver Les grandes Ressources de La nature, et Les avantages qu'on peut en attendre dans des cas desesperés, Lorsqu'on est entre Les mains d'un homme de L'art qui sçait La connoitre et La menager. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE